

L'ART DU COUTELIER A THIERS ET DANS SA REGION

Les auteurs :

Marc Prival,

porteur du projet, est géographe et anthropologue, spécialiste des savoir-faire.

David G. Morel

est historien du Moyen Âge et, en particulier, de la ville de Thiers.

Michel Sablonnière

est président de l'association et revue Escotal, spécialiste des communautés familiales paysannes et artisanales, et membre de la Société des Etudes Locales de Thiers.

Georges Therre

est professeur de Lettres classiques et membre de la Société des Études Locales de Thiers.

Présentation de l'ouvrage

Le bassin coutelier de Thiers emploie environ 1 500 personnes sur une vingtaine de communes de l'arrondissement et une commune de la Loire (Noirétable). Soit un chiffre d'affaires de 160 à 170 millions d'euros et 70% de la coutellerie française produite.

C'est au XV^e siècle que les premières traces d'activité coutelière apparaissent à Thiers dans les terriers. On compte alors nombre de papetiers, de tanneurs, de gainiers, de cartiers, de fabricants de fils. Leurs articles sont vendus en Europe et bien au-delà par les marchands bourgeois, véritables entrepreneurs capitalistes de l'époque (XVI^e_XVIII^e siècles).

Au fil du temps, les coutelleries vont remplacer les papeteries le long de la Durolle. Au milieu du XIX^e siècle, on a pu compter jusqu'à 20 000 ouvriers dans tous les «rangs» couteliers. Soit 3 000 forgerons, 4000 émouleurs et polisseurs, 2000 limeurs et trempeurs, 800 débiteurs de corne, 9200 monteurs, etc. Une telle parcellisation du travail étonne quand on voit aujourd'hui les couteliers d'art fabriquer leurs œuvres de la pointe de la lame jusqu'au cul du manche.

Quatre auteurs ont uni leurs compétences pour livrer un tableau de six siècles de coutellerie. C'est ainsi qu'on découvrira : une ville dont l'architecture est liée à son site et modelée par le travail des hommes ; une rivière, véritable moteur des artifices couteliers (martinets, rouets) ; une montagne, réservoir de main-d'œuvre. Enfin, et c'est l'essentiel, une population qui sait travailler « de ses dix doigts » comme on dit familièrement, inventer des machines, chanter et moquer, écrire des poèmes et raconter des histoires.

Cet ouvrage est une co-édition des Editions des Monts d'Auvergne et Editions Crépin-Leblond Directeurs de publication : Jean-Louis Boithias et Alain Picart

Achevé d'imprimer au 4^e trimestre 2015 à l'Imprimerie de Champagne (Langres, Haute-Marne)

L'ouvrage de 356 pages, richement illustré,
est vendu au prix de 55€

Pour le commander « www.editions-des-monts-dauvergne.com »